

La conjoncture demeure peu porteuse pour l'industrie

La production de l'industrie luxembourgeoise s'est repliée au 1^{er} trimestre 2023 et les signaux envoyés par les enquêtes de conjoncture ne laissent pas entrevoir de redressement de l'activité pour le second. La hausse des prix de production, très forte l'année passée, a par ailleurs nettement ralenti.

Au 1^{er} trimestre 2023, la production par jour ouvrable de l'industrie luxembourgeoise affiche une baisse de 4.7% sur un an (les données pour mars sont encore provisoires). Ce résultat est bien inférieur à celui enregistré en zone euro sur la même période (+0.2%), soutenu principalement par l'Allemagne (+0.8%) et l'Espagne (+1.4%) qui ont bénéficié d'un rebond de leur industrie automobile, alors que pour la plupart des autres pays les résultats sont négatifs.

Pour le Luxembourg, la baisse de plus de 4% enregistrée par rapport au début de l'année passée provient essentiellement de quatre catégories : la production et distribution d'énergie [-9%, certainement en écho à la baisse de la consommation dans ce domaine], la fabrication de matériaux de construction [-35%, reflétant sans doute la nette dégradation de l'activité dans la construction], l'industrie textile [-15%] et celle du papier, carton et imprimerie [-22%].

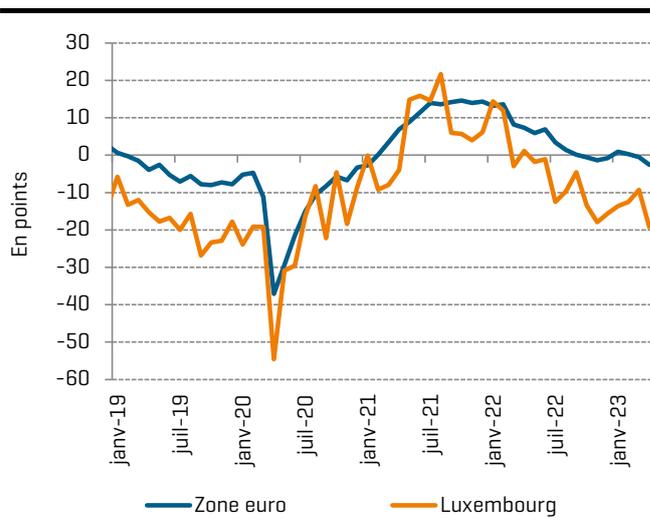
L'année 2022 avait été marquée par le repli de la production métallurgique (notamment sidérurgie et première transformation de l'acier et de métaux non ferreux), mais les résultats du début 2023 témoignent à ce niveau d'une reprise assez franche. Par contre, pour les produits du verre et du plastique, la tendance baissière reste de mise à l'entrée de 2023.

Pas d'amélioration en vue pour le 2^e trimestre

D'une manière générale, les signaux envoyés par les enquêtes de conjoncture (sur base des données relevées jusqu'en avril) témoignent de tendances encore défavorables pour l'activité industrielle à l'entrée du printemps 2023. Le moral des industriels luxembourgeois s'était pourtant quelque peu redressé au cours du 1^{er} trimestre, mais les résultats d'avril témoignent d'une rechute, notamment au niveau des opinions relatives aux carnets de commandes et aux perspectives d'évolution de la production.

Les difficultés d'approvisionnement se sont largement estompées, participant (à côté de la baisse de certains prix de matières premières) à un net freinage des prix à la production qui devrait encore se poursuivre au cours des prochains mois.

INDICATEURS DE CONFIANCE DANS L'INDUSTRIE



Sources: Commission européenne, STATEC (dernier point: avril 2023)

En mars 2023, ils n'affichent plus qu'une hausse d'environ 10% sur un an¹, un rythme largement inférieur à celui du 2^e trimestre 2022 (de l'ordre de +30% sur un an). Si les problèmes d'offre sont moindres, la demande demeure cependant faible : plus de 50% des industriels interrogés évoquent des difficultés de demande au début du 2^e trimestre, c'est moins qu'au 1^{er} (60%) mais bien plus qu'à la fin 2021-début 2022 (où ils n'étaient qu'environ 20%).

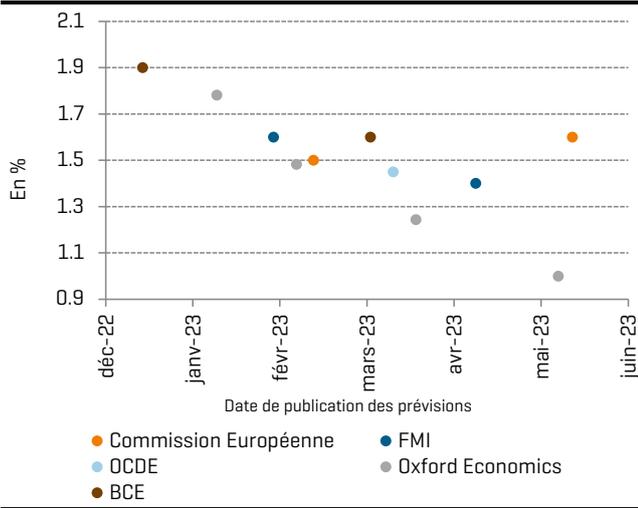
L'emploi de la branche continue cependant à progresser de manière régulière sur les premiers mois de l'année, mais cela pourrait ne pas durer, les perspectives d'embauche des industriels (collectées dans les enquêtes de conjoncture) poursuivant une phase de dégradation jusqu'en avril. La part des entreprises évoquant des difficultés de recrutement a par ailleurs diminué (à 20% environ) après avoir atteint un pic au 3^e trimestre 2022 (à 30%).

¹ Les prix à la production ont notamment repris une tendance baissière dans les domaines du travail du bois, de la sidérurgie, de la production de métaux non ferreux et de celle de produits métalliques.

International

Croissance revue à la hausse pour 2023, à la baisse pour 2024

PRÉVISIONS DE CROISSANCE EN ZONE EURO POUR 2024



Sources: Comme indiquées dans le graphique

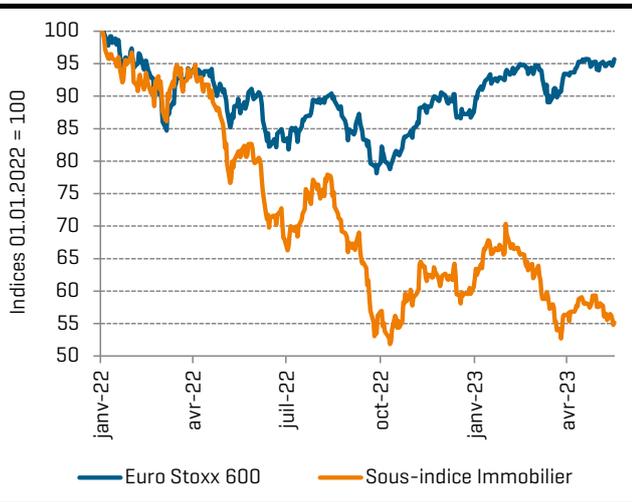
Les indicateurs conjoncturels meilleurs que prévu de l'activité, de l'inflation et du marché du travail au tournant de 2022 et 2023 (cf. Conjoncture flash d'avril) ont poussé les organisations internationales à réviser légèrement à la hausse leurs prévisions de croissance pour la zone euro en 2023 [les acquis de croissance étant plus élevés que prévu]. La progression de l'activité devrait néanmoins rester modeste, avec une croissance prévue de 0.8% à 1.1% pour l'année [contre une fourchette de 0.7% à 0.9% dans les projections de février].

Plusieurs risques baissiers pèsent en revanche sur le rebond prévu pour 2024 : impact retardé du resserrement des conditions de crédit, détérioration des échanges extérieurs, tensions sur les dettes souveraines, escalade de la guerre en Ukraine, inflation durablement élevée. La plupart des projections ont ainsi été révisées à la baisse pour l'année prochaine, exceptées celles de la Commission européenne (publiées le 15 mai) qui sont bien plus optimistes que les autres (pour 2023 et 2024). Les projections varient de 1.0% de croissance à 1.6% pour 2024 [contre une fourchette de 1.5% à 1.9% en hiver].

Environnement financier

Chute des valorisations de l'immobilier en bourse

INDICES BOURSIERS EUROPÉENS



Source: Macrobond

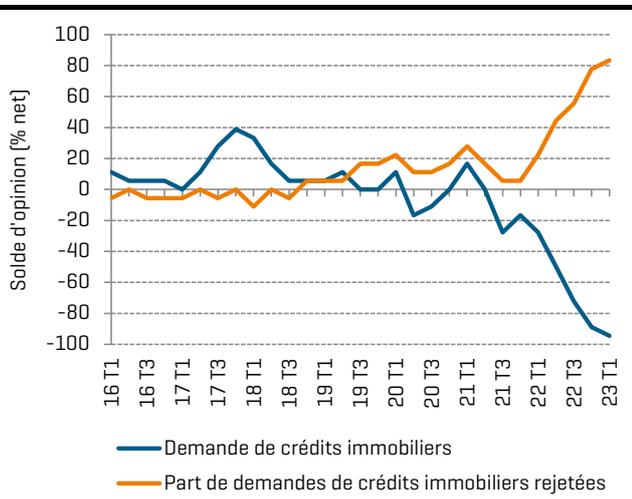
Alors que l'indice boursier européen Euro stoxx 600 remontait la pente depuis la fin de 2022, il a été perturbé en mars par les déboires des banques et tend depuis à se stabiliser. A la mi-mai, il affiche néanmoins une progression de 10% sur un an. Le secteur de l'indice qui affiche la plus forte baisse sur les 12 derniers mois est l'immobilier [-32%] qui pâtit de la hausse des taux d'intérêt, de la baisse des transactions et d'un retournement à la baisse des prix des logements.

Les fonds immobiliers domiciliés au Luxembourg représentent 5% des fonds non monétaires sous gestion et 13% des fonds immobiliers européens. Les actifs de ces fonds ont été multipliés par 6 entre 2012 et 2021 au Luxembourg [multipliés par 3 en zone euro], mais ils diminuent fortement depuis la fin de 2022 [-13 Mia EUR entre septembre 2022 et mars 2023]. Les perspectives détériorées pour le marché immobilier et les retraits massifs de fonds britanniques ont poussé la Banque centrale européenne à analyser la situation en zone euro et exhorter les sociétés de gestion à renforcer leurs outils de gestion de liquidité pour limiter les risques de perturbation de la stabilité financière.

Immobilier

Les crédits immobiliers diminuent considérablement

CRÉDITS IMMOBILIERS DEMANDÉS ET REFUSÉS AU LUXEMBOURG



Source: BCE (enquête sur le crédit bancaire au Luxembourg), moyennes mobiles sur 3 trimestres

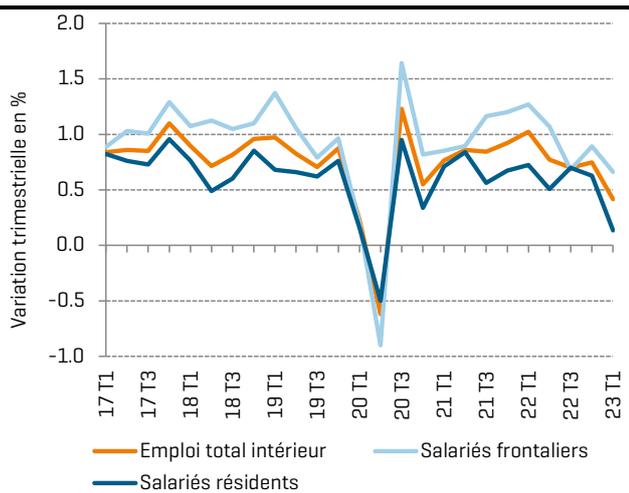
Après des années avec des taux d'intérêt faibles et un accès relativement facile au crédit, les taux hypothécaires remontent fortement depuis 2022. Au début de 2023, ils affichent une hausse de plus de 2 points de % en l'espace d'un an. Les banques ont aussi durci leurs conditions d'octroi de crédits à l'habitat, une tendance déjà entamée avec la crise sanitaire et qui s'est accentuée depuis.

Ces évolutions ont eu des conséquences directes sur les crédits immobiliers demandés et obtenus par les ménages. D'un côté, leur capacité d'emprunt se trouve amoindrie, et, d'un autre, certains ménages pourraient préférer reporter l'achat d'un logement en attendant la redescende des taux, prévue en 2024, d'autant plus que les prix immobiliers tendent à la baisse.

Dans l'enquête sur la distribution du crédit bancaire, de plus en plus de banques rapportent une baisse des demandes de crédits immobiliers, avec une nette dégradation du solde d'opinions depuis le 2^e trimestre 2022. Par ailleurs, la part des demandes de crédits refusées augmente pour les 7 banques interrogées au Luxembourg. En tout, les nouveaux crédits immobiliers accordés aux ménages ont diminué d'environ 35% sur un an au 1^{er} trimestre 2023.

Marché du travail

EMPLOI TOTAL INTERIEUR



Sources: IGSS, STATEC (données désaisonnalisées)

Faible progression de l'emploi au 1^{er} trimestre

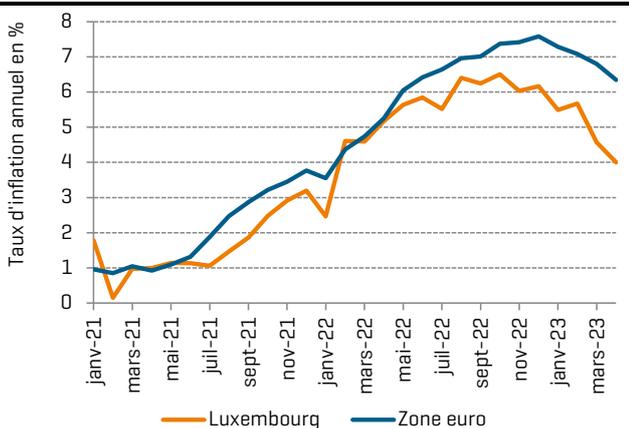
Alors que l'emploi montrait une légère tendance au ralentissement, le 1^{er} trimestre 2023 marque un freinage plus prononcé, avec seulement +0.4% sur un trimestre (données provisoires), après +0.8% encore au dernier trimestre de 2022.

Cette évolution proviendrait surtout d'un fort ralentissement dans les services aux entreprises (de +0.9% sur un trimestre en T4 2022 à +0.2% en T1 2023, notamment du travail intérimaire, particulièrement présent dans la construction) et de la construction même (de +0.3% à -0.1%). La tendance de freinage se constate aussi pour la plupart des autres branches, à l'exception de l'Horeca et de la Santé. Cette inflexion de l'emploi serait plus prononcée du côté des résidents (de +0.6% à +0.2%) que du côté des frontaliers (de +0.9% à +0.7%).

A l'inverse, l'emploi de la zone euro a surpris positivement au début de 2023, avec une hausse de 0.6% sur un trimestre (selon une première estimation), après +0.3% sur les deux derniers trimestres de 2022. Cette évolution pourrait être liée à la bonne performance économique des pays du sud au 1^{er} trimestre 2023 (+1.6% sur un trimestre pour le PIB au Portugal, +0.5% en Espagne et +0.5% en Italie), notamment suite à une forte reprise du tourisme.

Inflation 1/2

INFLATION DES BIENS INTEGRÉS AUX CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT



Sources : STATEC, Eurostat. Calculs : STATEC.

Note: L'IPC chaînes d'approvisionnement mondiales inclut les biens de consommation suivants : meubles et articles d'ameublement, gros appareils ménagers, petits appareils électroménagers, automobiles, motocycles, bicyclettes, pièces détachées et accessoires, équipement de téléphonie et télécopie, équipement informatique et articles et équipements de sport, de camping et de loisirs en plein-air.

Détente des chaînes d'approvisionnement

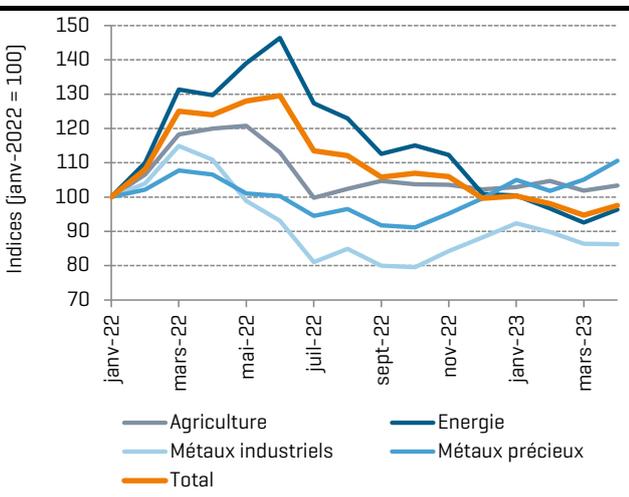
Après un pic en début d'année, l'inflation des biens industriels non-énergétiques a atteint 5.4% en avril 2023 au Grand-Duché, son niveau le plus faible depuis 6 mois. En zone euro, le taux d'inflation d'avril 2023 a été inférieur à celui de mars (6.2% contre 6.6%).

Ce ralentissement est généralisé au Luxembourg et en zone euro où respectivement 60% et 74% des produits ont enregistré un taux d'inflation plus faible en avril 2023 qu'en mars 2023 (contre respectivement 40% et 26% un an plus tôt).

De manière générale, le ralentissement découle du rétablissement de la production mondiale, soutenu notamment par l'abandon de la politique zéro-Covid en Chine. Depuis décembre, il y a un net repli au Grand-Duché et en zone euro de l'inflation des biens de consommation dont la production est fortement intégrée aux chaînes d'approvisionnement.

Inflation 2/2

INDICES DE PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES



Source: Macrobond

Moins de tensions sur les prix des matières premières

En avril 2023, toutes les catégories de matières premières sont à des niveaux de prix inférieurs ou proches de ceux de janvier 2022. A l'exception des prix des métaux précieux qui sont en hausse, alimentés par le hedging des investisseurs, inquiets sur le risque de défaut des États-Unis.

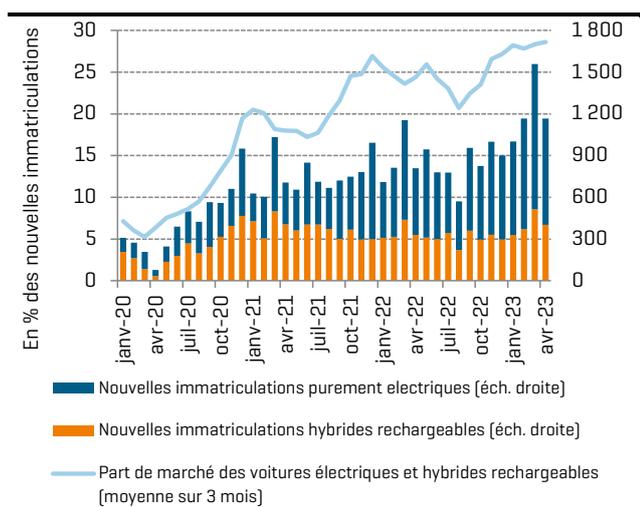
Les prix de l'énergie ont nettement reculé depuis le pic de juin 2022, reflétant un certain apaisement des tensions sur l'approvisionnement d'énergie en Europe. Le prix des matières premières agricoles tend quant à lui à se stabiliser depuis le 2^e semestre 2022, à un niveau proche de celui d'avant la guerre en Ukraine.

Les métaux industriels, en revanche, ont perdu environ 15% de leur valeur par rapport à janvier 2022. Cela reflète une moindre demande industrielle dans un contexte de ralentissement de l'économie mondiale. Cette tendance pourrait néanmoins s'inverser avec le rétablissement de l'économie chinoise.

Énergie

L'électromobilité poursuit son essor

ÉLECTROMOBILITÉ AU LUXEMBOURG



Source: SNCA

De janvier à avril, les immatriculations de voitures entièrement électriques ont augmenté de plus de 55% sur un an, représentant désormais presque 20% de toutes les nouvelles immatriculations au Luxembourg. Pour les voitures hybrides rechargeables, les nouvelles immatriculations sont cependant restées relativement stables depuis la fin 2020. Leur part de marché a même légèrement diminué par rapport aux deux années précédentes, atteignant seulement 9% au cours des quatre premiers mois de 2023.

Le découplage entre les parts de marché des voitures entièrement électriques et des hybrides rechargeables n'est pas aussi marqué au sein de l'Union européenne (13% pour les premières et 10% pour les secondes en 2022), ce qui peut s'expliquer par l'expiration des subventions au Luxembourg pour les hybrides rechargeables à la fin de 2021, tandis que les voitures entièrement électriques continuent de bénéficier de subventions allant jusqu'à 8 000 EUR.

De manière générale, le secteur automobile semble se redresser après une période difficile marquée par une pénurie de micro-puces. Les immatriculations ont rebondi de 18% au cours des quatre premiers mois de cette année par rapport à 2022.

Tableau de bord

	août-22	sept-22	oct-22	nov-22	déc-22	janv-23	févr-23	mars-23	avr-23	Moyenne des trois derniers mois	Même période de l'année précédente
Variations annuelles en %, sauf mention contraire											
Activité											
Production industrielle par jour ouvrable, en volume	-1.8	1.2	-2.0	-1.6	-6.3	-8.2	-3.0	-5.8	3.7
Production dans la construction par jour ouvrable, en volume	0.2	0.5	-1.7	1.2	15.9	-11.9	0.6	0.4	-0.9
Chiffre d'affaires en volume du commerce de détail hors vente par correspondance et carburants	-0.2	5.0	-3.0	-1.6	-1.3	-2.5	-3.1	-4.3	...	-3.4	0.4
Prix, salaires											
Indice des prix à la consommation (IPCN)	6.8	6.9	6.9	5.9	5.4	4.8	4.3	3.6	3.7	3.9	6.6
Inflation sous-jacente	5.1	5.2	5.1	4.9	4.6	4.8	4.8	4.7	4.9	4.8	4.0
Indice des produits pétroliers	36.0	37.4	35.2	20.9	15.8	3.9	-3.5	-11.4	-13.5	-9.6	56.0
Indice des prix à la production industrielle	25.9	22.5	23.0	20.3	19.0	17.3	13.1	9.8	...	13.3	25.0
Indice des prix à la construction ¹	14.9	14.9	15.9	15.9	15.9	15.9	9.3
Coût salarial moyen par personne (CNT)	5.6	5.6	2.0	2.0	2.0	2.0	6.2
Commerce extérieur											
Exportations de biens en volume	2.0	-1.5	-1.2	-1.5	-10.5	1.4	-2.0	-3.8	2.0
Importations de biens en volume	8.4	1.3	-8.6	0.7	-3.1	2.8	-0.4	-0.3	3.6
Emploi, chômage											
Emploi salarié intérieur	3.4	3.4	3.3	3.2	3.4	2.8	3.0	2.7	2.5	2.7	3.5
Emploi national	2.7	2.6	2.5	2.5	2.6	2.2	2.3	2.1	2.2	2.2	2.7
Taux de chômage [en % de la population active, cvs, ADEM]	4.8	4.8	4.9	4.9	4.8	4.9	4.9	4.9	4.9	4.9	4.8

Source: STATEC

Cvs - corrigé des variations saisonnières, CNT - Comptes nationaux trimestriels

¹Estimations sur base de données semestrielles

Repères

	Variation en % par rapport au trimestre précédent					
	2021 T4	2022 T1	2022 T2	2022 T3	2022 T4	2023 T1
Zone euro - Croissance en vol. du PIB [Commission européenne]	0.6	0.6	0.9	0.4	0.0	0.1
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB [Statec]	2.0	0.5	-0.3	1.5	-3.8	-
	Variation annuelle en %					
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB [Statec]	2.3	-0.8	5.1	1.5	2.2	3.2
PIB en valeur 2022: 78 130 Mio EUR						
Salaires minimum mensuel [depuis le 01/04/2023]: 2 508.24 EUR						
Balance courante [T4 2022]: -1 058 Mio EUR						
Population résidente [01/01/2023]: 660 809						
Indice des prix à la consommation [04/2023] - base 1 ^{er} janvier 1948: 987.60						
Moyenne semestrielle de l'indice rattaché au 1 ^{er} janvier 1948 [04/2023]: 972.61						
Date prévue pour la prochaine indexation des salaires: T3 2023						

Pour en savoir plus:

info@statec.etat.lu
 [+352] 247-84219
www.statistiques.lu

La reproduction est autorisée à condition de mentionner la source.